



PÉLÉ



infos 34

Octobre 2013

Editorial de monsieur l'abbé de Lacoste

Marcher en esprit de réparation

Chers pèlerins,

Le pèlerinage 2013 fut difficile, mais certainement riche en grâces. Malgré la pluie et la boue, les marcheurs ont su garder leur bonne humeur et chanter à tue-tête les cantiques traditionnels adressés à la Vierge Marie et à son divin Fils. L'énergie des enfants surtout mérite d'être soulignée. Trempés jusqu'aux os, ils ont poursuivi la marche avec courage et enthousiasme, provoquant ainsi l'admiration des adultes. Bravo ! Que ceux qui accusent la jeunesse d'être molle, paresseuse et égoïste nous rejoignent à la Pentecôte. Ils constateront que l'esprit de sacrifice et le sens de l'effort n'ont pas totalement disparu des âmes de la jeunesse catholique. Si l'on se souvient des lois abominables qui ont été votées dans notre pauvre France en 2013, on comprend que la Providence a sans doute voulu nous faire réparer ces péchés et nous unir à la Passion du Sauveur. C'est dans le même esprit que nous marcherons vers Paris en 2014. Sur le thème « La victoire de l'Agneau », nous nous associerons au sacrifice de

l'Agneau immolé pour effacer nos péchés et nous ouvrir le ciel. Les dossiers spirituels sont en vente depuis les journées de la Tradition. Les textes de cet ouvrage nous permettent de mieux comprendre pourquoi Notre-Seigneur est venu sur la Terre, pourquoi sa vie terrestre s'est achevée par la folie de la Croix, et pourquoi Il nous demande de porter notre croix à sa suite. Loin d'être source de tristesse et d'accablement, la sagesse de la Croix procure à l'âme paix, joie et force pour affronter chaque jour son devoir d'état et progresser sur le chemin du ciel. N'est-ce pas cette divine sagesse qui nous manque aujourd'hui, dans un monde où règne la recherche effrénée de la jouissance ? La vraie joie, la seule qui puisse combler une âme, ne se trouve qu'en Jésus-Christ et en sa Croix.

Je voudrais remercier les 880 bénévoles qui se sont dépensés sans compter pour la réussite du pèlerinage 2013. La préparation du pèlerinage 2014 a commencé début septembre. Merci pour votre persévérance et votre générosité !

Abbé Bernard de Lacoste

Le mot du Directeur de la Coordination

Je me rappelle un chant militaire que je fredonnais plus jeune : « « Debout les volontaires, chasseurs et légionnaires... » »

C'est bien ainsi que nous devons commencer la préparation de notre pèlerinage : avec fougue, entrain et volonté !

C'est aussi de cette façon que vous devez vous engager à faire le prochain pèlerinage de Pentecôte !

Certains, taquins voire moqueurs, auraient plutôt écrit « De boue les volontaires... ». Certes, mais si cela a été une épreuve, pour les pèlerins comme pour les organisateurs, cela n'est plus et ne doit plus rester qu'un (mauvais) souvenir !

Aussi, nous sommes-nous remis à la tâche pour relancer la préparation du pèlerinage de Pentecôte avec cette année la recherche d'un nouveau lieu de Bivouac pour le dimanche soir et tout ce que cela peut entraîner comme changements annexes (itinéraires, haltes, etc.)...

En effet, le Domaine de Grand'Maisons à Villepreux nous a informé le mois dernier ne pas vouloir nous recevoir tant pour la messe pontificale que pour le bivouac.

De plus, nous avons fait le choix, cette année encore, eu égard au thème de ce nouveau pèlerinage, la Victoire de l'Agneau, de faire à nouveau une entrée dans Paris en procession derrière le Char du ./.

Suite en page 3

Le chemin de Saint Jacques

En ce mois de juillet, de nombreux pèlerins parcouraient les chemins de Saint Jacques. Je dis "les" chemins parce qu'il y en a qui partent de Paris, de Chartres, du Puy-en-Velay et même de chez moi ou de chez vous, chers lecteurs, puisque la tradition est de partir de chez soi ...

Pour nous, nous sommes partis de Domezain, de l'école Saint-Michel-Garricoïts où monsieur l'abbé Aldalur nous a accueillis très aimablement avant de disparaître...

Je ne vais pas vous raconter tout le pèlerinage, ni toutes les aventures ou anecdotes que les vrais pèlerins pourraient vous dire (pour moi, j'ai fait le pèlerinage en voiture, puisqu'il faut bien une logistique pour célébrer la messe chaque jour).

Je vais seulement évoquer une rencontre.

A Ferreiros, petit village composé essentiellement d'une auberge et d'une chapelle, monsieur l'abbé de Montagut, notre aumônier de cette année, a été abordé par un passant. Cet homme habitait tout près de là et il se trouve que cet homme et notre abbé ont découvert qu'ils

avaient au moins une relation commune : un prêtre de Madrid. De fil en aiguille, nous voilà invités, toute l'équipe logistique, à passer la nuit chez lui. C'est un catholique pratiquant, sans être de la tradition et nous avons pu voir dans son jardin la "chapelle" que ses enfants ont construite pour jouer à la messe.



Et le lendemain, monsieur l'abbé m'a donné quelques feuilles portant des poèmes en espagnol et en français. Je vous livre ici seulement celui qui est en français. Connaissant nos pèlerins, chacun va dire : " Mais il a oublié la Meseta, la cervenza bien fraîche, les églises souvent si jolies et bien d'autres choses. C'est vrai que tout est joie dans un pèlerinage, mais l'essentiel reste bien la prière et le sacrifice.

Philippe de Blois

CHEMIN

Poussière, boue, soleil et pluie
C'est le chemin de Saint Jacques
Des milliers de pèlerins
Et plus d'un millier d'années
Pèlerin, qui t'appelle?
Quelle est cette force obscure qui t'attire?

Ni le Champ des Etoiles,
Ni les grandes cathédrales,
Ce n'est pas la bravoure Navarraise,
Ni le vin de ceux de la rioja,
Ni les fruits de mer des Galiciens,
Ni les champs Castillans.

Pèlerin, qui t'appelle?
Quelle est cette force obscure qui t'attire?

Ni les gens du Chemin,
Ni les coutûmes rurales.
Ce n'est pas l'Histoire et sa Culture,
Ni le coq de la Calzada,
Ni les palais de Gaudi,
Ni le château Ponferrada.

Tout celà, je le vois au passage,
Et ce m'est une joie de le voir.

Mais la voix qui, moi, m'appelle,
Je la ressens au plus profond.
La Force qui, moi, me pousse,
La Force qui, moi, m'attire,
Je ne sais même pas l'expliquer.

Seul Celui d'En-Haut le sait.

Eugenio Garibay





Réservez vos vacances de 2015 et 2017 pour les prochains pèlerinages

Saint-Sacrement avec nos 600 enfants de chœur en soutanelles.

Ces trois jours de marche finissant par cette procession, n'est-ce pas la meilleure façon de demander au Bon Dieu d'épargner notre pauvre pays de ce que les derniers gouvernements font pour combattre la Loi naturelle et divine en accélérant l'impiété publique, en n'enseignant plus à nos enfants notre civilisation chrétienne, en permettant les mauvaises mœurs, en légalisant les actes les plus impies, en peu de mot : en déchristianisant la Fille aî-

née de l'Eglise... Soyons donc, comme disait La Varende des chouans, les Chasseurs du Roi... du Christ-Roi ! Soyons des sentinelles veillant à défendre les remparts de la forteresse de la Foi. Montrons-nous volontaires pour défendre par tous les moyens notre pays de la dérive laïque que nous lui connaissons qui l'abaisse et l'affaiblit. Montrons-nous comme les légionnaires de Constantin n'ayant pas peur d'afficher le signe divin pour reconstruire une France se souvenant des promesses de son baptême.

Oh, il n'y a pas d'armes à prendre autre que nos chapellets ! Il n'y aura pas d'autres banderolles que nos bannières !! Il n'y aura pas d'autres slogans que nos ave et nos cantiques !!!

Mais préparons-nous à ce pèlerinage de Pentecôte avec détermination : celle de montrer que la Passion du Christ et Sa Croix sont salvatrices pour nous tous !

In hoc signo vinces !

François-Xavier Renauld



C'était le pélé 2013 !



Introduction à la lecture du dossier spirituel 2014

Les hommes décident de s'en aller sur des routes de pèlerinage parce qu'ils ont conscience d'avoir péché. Ils savent que beaucoup de fautes très graves se commettent aussi partout sur la surface de la terre. Autant d'offenses contre la majesté divine qui incitent à produire de dignes œuvres de pénitence pour demander pardon à Dieu de nos péchés. Bien sûr, les pèlerins peuvent se fixer encore bien d'autres intentions quand ils partent en pèlerinage mais le motif de l'expiation, de la recherche du pardon, du désir d'offrir une réparation occupe la première place.

Si ce sont ces sentiments qui occupent leurs esprits, ils se trouvent alors au diapason du Fils de Dieu descendu du ciel pour nous sauver : « Dieu a fait paraître sa bonté et son amour à notre égard en nous sauvant, non à cause des œuvres de justice que nous avons faites, mais par miséricorde. » (Heb 2 ; 16) C'est notre chute qui donne finalement au Fils de Dieu l'occasion de nous manifester les richesses de l'infinie miséricorde qui l'animent.

Pourtant, la miséricorde du Verbe de Dieu n'entrave pas son dessein principal qui est de fournir au Ciel une digne satisfaction pour nos péchés. En effet La justice a été gravement lésée en raison de nos offenses sans nombre commises contre Dieu. Mais, comme les hommes sont incapables de présenter une réparation suffisante, le Fils de Dieu devenu passible vient lui-même sur la terre et sa vie se consume jusqu'au Calvaire dans une continuelle expiation pour nos péchés. Et c'est parce que l'offrande de ce sacrifice suprême de réparation est le but ultime de toute son existence sur la terre qu'il est très fructueux de relire toute sa vie et de la méditer en la considérant à la lumière de cette finalité essentielle de sa vie parmi nous.

Aussi, nous verrons comment le Fils de Dieu, dès le premier instant de sa conception, se constitue la victime et le prêtre du sacrifice qu'il commence à offrir dès le sein de sa mère. Le Père fait connaître par l'ange Gabriel sa volonté de lui donner le nom de Jésus qui veut dire « Sauveur ». En recevant son nom, Jésus se soumet aussi à l'incision légale de la circoncision pour déjà verser les premières gouttelettes d'un sang qu'il est impatient de répandre.



Lorsqu'il s'élance sur les routes de sa patrie, il continue à épouser toutes les vertus du grand renoncement dont il nous donne l'exemple. Il est doux et humble de cœur. Sa vie se passe à obéir à ses parents de la terre et à son Père des cieux. Il demeure dans la chasteté et dans la pauvreté et n'est porté par aucun autre désir que de donner sa vie jour après jour pour la gloire de son Père et pour le salut de nos âmes. Il nous fait part de sa doctrine toute de sainteté mais il nous montre l'exemple en la pratiquant le tout premier.

Mais voici qu'Il monte à Jérusalem pour y terminer sa vie en l'offrant lui-même en sacrifice pour l'expiation de nos péchés. C'est lui qui est le bouc émissaire du Nouveau Testament. Il a accepté de porter

tous les péchés sur lui et de souffrir jusqu'à l'infini pour offrir au Père une satisfaction surabondante et tenter de convaincre les hommes de l'extrême gravité des péchés. Tout ce grand œuvre de notre Rédemption est accompli en association permanente avec la très sainte vierge Marie qui participe de la façon la plus intime à notre œuvre de Salut.

Notre-Seigneur, avec une bonté toute divine, a également prévu ce jour de l'Ascension où Il remonterait au Ciel. Il a voulu nous laisser en testament son sacrifice en conférant à ses apôtres le sacerdoce afin qu'ils puissent le renouveler, d'une manière non sanglante, sur les autels.

Nous sommes maintenant invités à marcher dans la fidélité à la doctrine que nous a laissée le Fils de Dieu et sur les traces de notre divin Sauveur. Nous pouvons puiser sans cesse dans les

trésors de son Sang divin pour nous engager dans cette vie nouvelle et sainte à laquelle nous sommes appelés. C'est cette vie, commencée sur cette terre qui se prolongera ensuite dans l'éternité bienheureuse : « Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur le trône. » (apoc, 3 ; 21)

Nous ne doutons pas que la lecture et la méditation de ce dossier doctrinal qui met sous nos yeux la vie de notre doux Sauveur marchant vers son Sacrifice nous aidera à bien nous préparer à ce pèlerinage de la Pentecôte que nous vous souhaitons le plus fructueux possible.

Abbé Régis de Cacqueray

Le Dossier Spirituel 2014 est déjà disponible !

Un Pèlerinage ça se prépare... physiquement et SPIRITUELLEMENT !!!



Réalisé par les Dominicaines de Brignoles, ce dossier est une véritable mine d'or dans laquelle vous pourrez vous plonger afin de :

- mieux apprivoiser le thème du prochain Pèlerinage
- vous instruire et vous nourrir spirituellement
- disposer votre âme à recevoir toutes les grâces dont vous avez besoin

De Monseigneur Lefebvre à Dom Marmion en passant par le Père R.-Th. Calmel, ce dossier a l'avantage d'être un concentré de petits textes qui se lisent très facilement et dans l'ordre que vous voulez.

Extrait du Texte 75 – *Le Triomphe de la Croix* : « [...] Jésus-Christ a régné par le bois de la Croix car il a vaincu le péché, il a vaincu le démon, il a vaincu la mort par sa Croix ! C'est donc trois victoires magnifiques de Notre Seigneur Jésus-Christ. On dira que c'est du triomphalisme. Et bien ! oui, d'accord, nous voulons bien le triomphalisme de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et c'est pourquoi nos ancêtres ont construit ces magnifiques cathédrales. Pourquoi ont-ils épuisé tant d'argent, ces gens qui étaient

beaucoup plus pauvres que nous ? Pourquoi ont-ils dépensé tant de temps pour faire ces cathédrales magnifiques que nous admirons encore maintenant, même ceux qui ne croient pas ? Pourquoi ? A cause de l'Autel. A cause de Notre Seigneur Jésus-Christ. Pour marquer le triomphe de la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ. Eh bien ! oui, nous voulons professer le triomphe de la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ dans notre Messe.[...]»
Monseigneur M. Lefebvre, Notre Croisade, p. 17-18

Extrait du Texte 98 - *Se Livrer à l'Agneau* : «[...] J'ai vu d'une vue générale, tout l'univers catholique et une multitude d'autels où s'immolait en même temps l'adorable Victime. Le sang de l'Agneau sans tache coulait en abondance sur chacun de ces autels qui me paraissaient environnés d'une fumée fort légère qui s'élevait vers le ciel. Mon âme était saisie et pénétrée d'un sentiment d'amour et de reconnaissance à la vue de cette satisfaction si abondante que Notre-Seigneur offrait pour nous. Mais j'étais aussi dans un très grand étonnement de ce que le monde entier n'en était pas sanctifié. [...] Voici la réponse que j'ai cru entendre : « Le sacrifice est sans doute suffisant par lui-même, et le sang de Jésus-Christ plus que suffisant pour la sanctification d'un million de mondes, mais les âmes manquent de correspondance et de générosité. Or, le grand moyen d'entrer dans la voie de la perfection et de la sainteté, c'est de se livrer à notre bon Dieu. [...]»
Sainte Thérèse Couderc, Fondatrice de Notre-Dame du Cénacle, le 26 juin 1864

POUR TOUTE COMMANDE, CONTACTEZ LE SECRETARIAT :

Tél : 01.55.43.15.60 / messagerie : pele.trad@wanadoo.fr

Prix normal : 10 euros

Prix spécial : 7 euros pour les procures

5 euros pour les chefs de chapitre et chefs de cellule (frais de port non compris)

gratuit pour les chefs de régions et chefs de service

Concours d'affiche 2014

Concevez l'affiche de votre pèlerinage de Pentecôte !



2014
?

Le thème 2014 :
« La Victoire de l'Agneau »



1^{er} prix : 3 inscriptions gratuites au Pélé 2014 (le lauréat et 2 personnes de son choix)

2^{ème} prix : 2 inscriptions gratuites au Pélé 2014 (le lauréat et 1 personne de son choix)

3^{ème} prix : 1 inscription gratuite au Pélé 2014

Pour les autres participants : Le Dossier spirituel 2014 offert

ALORS N'HESITEZ PAS !

Laissez parler vos talents artistiques, en dessin ou en informatique...

MERCI D'AVANCE POUR VOTRE PARTICIPATION ET QUE LE MEILLEUR GAGNE !

Tous les projets sont à retourner **avant le mardi 12 novembre 2013**
par courrier postal ou par courrier électronique à :

Association Pèlerinages de Tradition
20, rue Gerbert 75015 PARIS
e-mail : pele.trad@wanadoo.fr
Tél : 01.55.43.15.60

NB : Les projets arrivés après le 12 novembre ne pourront pas être pris en compte.